R

Observation

Sur la putréfaction presque totale du cerveau, du cervelet, et de la moëlle allongée.

Par M. Lamarre, ancien chir. major des mineurs, à Verdun

„ Nicol. fontanus, Respons. et curat. med. Lib. 1. page 13. fait mention „d'un Soldat dont la substance du cerveau avoit été percée par une pique et qui „avoit servi les autres malades plus de six semaines, immédiatement après que „la cicatrice fut faite et après qu'on lui eût ôté plusieurs pièces d'os; ce malade „néanmoins mourut la huitième semaine avec contraction de membres. Fontanus, „pour savoir la cause de cette mort inopinée, en fit l'ouverture, trouva une partie „du cerveau putrefiée et corrompue, ou plutôt presque consumée et changée en „pourriture. Fontanus assure qu'il n'avoit jamais eu de fièvre ‹‹.

Cette observation ne prouve pas l'existance de l'ame dans le corps calleux comme les observations de Mr. De la Peronie ★ le prouvent. L'observation suivante que j'ose mettre sous les yeux de Mr. Loüis ne pourroit-elle pas servir d'assertion à la première ?

★ Dictionnaire raisonné d'anatomie Tome 1er. Ecoutons Mr. De la Peronie, qui saura nous instruire page 26. au mot Ame.

Un Garde de Bois d'environ une lieuë de Verdun, en remplissant son devoir voulut empêcher trois jeunes garçons qui commettoient du délit dans les bois. Ces trois jeunes gens lui tombèrent sur le corps à coups de serpes et le laissèrent sur la place comme mort. Quelques heures après il fut trouvé et visité par le Médecin et le Chirurgien juré au rapport qui lui trouvèrent quatorze playes tant sur le crâne qu'à la face. Généralement toutes les playes du crâne étoient avec fracture, et enfoncement, et détachement des pièces, (preuve incontestable de la violence des coups,) ce qui formoit autant de trépans naturels; un des coups de la face avoit fracturé la jonction de l'apophise zigomatique de l'os de la pommette avec le coronal du côté droit.

Le Malade fut porté à l'hôpital de la Charité de cette Ville où les Chirurgiens majors de la Garnison furent appellés. J'y fus et j'examinai très-attentivement toutes les parties lésées et je tirai plusieurs pièces et esquilles par la playe faite au pariétal à l'aide des incisions, j'enlevai une pièce du pariétal qui avoit environ trois doigts de large sur quatre de long, ce qui formoit pour ainsi dire une losange. J'examinai bien la dure mere ainsi que tous les Chirurgiens assemblés, l'on n'y trouva aucun épanchement ni extérieur, ni intérieur; les assoupissements qui se succedèrent dans les premiers jours, n'étoient que l'effet de la pression des pièces osseuses; aussitôt que ces pièces furent levées, la connoissance revint au malade au point de nommer les personnes qui l'avoient assassiné.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 43 n° 143

La connoissance,★ le sentiment, le mouvement, le goût, l'odorat, l'oüie et le toucher, aucun de tous ces sens ne fut affecté; il étoit à lui comme s'il eût joüi de la plus parfaite santé. On lui mit devant les yeux ses assassins, il les reconnut, il fut interrogé par le Lieutenant-criminel auquel il répondit avec beaucoup de ménagement et de circonspection, ne voulant point perdre ces assassiniens. Cet acte de bonté ne pouvoit pas mieux marquer un cerveau sain dont la violence des coups devoit avoir dérangé les fonctions, parconséquent l'organisation relativement aux differents foyers de supuration qui s'établirent dans la substance cendrée et corticale, après les six premiers jours des blessures, cette suppuration est devenue si abondante, que tout l'hémisphére droit du cerveau, et une partie du gauche, le corps calleux et une grande partie du cervelet, étoient totalement détruits et putréfiés. La partie supérieure des cuisses de la moëlle allongée l'étoit non pas en totalité, et ce n'a été que lorsque cette substance l'a été dans tout son progrès, que la mort est survenue, qui n'a été que dixhuit jours après son accident.

Si l'on en croit cette observation qui est faite avec toute l'exactitude possible le malade a conservé tous ses sens, n'a pas même été attaqué d'aucune paralysie, ayant eû toûjours le poulx assez régulier. Est-il donc possible d'exister et avoir toutes les facultés de l'ame comme celles du corps sans cerveau cervelet, à dire le vrai sans altération entiére de la moëlle allongée? Peut-on donc attribuer l'assoupissement, la paralysie, et la perte de tous les sens à une maladie locale au corps calleux, puisque dans ce cas-ci il étoit exactement putrefié et le malade existoit avec les meilleures perceptions?

★ Observation de M.r Manne page 498. dans le traité d'opérations de Dionis.

„Quoiqu'une playe à la tête avec „fracas, avec épanchement des „matiéres, sur les meninges, avec „déchirure des membranes, „avec solution de continuité „dans le cerveau jusqu'à la „substance medullaire avec „abscès dans cet organe, avec une „petite piéce d'os enterrée dans ce „viscére, dont la présence s'oppose „à l'entier écoulement d'une grande „quantité de pus qui paroît y „croupir, soit une maladie grave; „néanmoins rien ne me touche dans „ce fait, et je n'y trouve du merveilleux „que dans l'absence absolue des „simptômes, et qu'un blessé marqué „au coin d'une playe telle que je l'ai „représentée ait pu impunément „pendant un mois se porter à tous „les excès du travail et de bouche.... „sans que la nature de sa playe, ni „tous ces excès ayent jamais troublé „en rien l'œconomie animale, „voilà ce qui m'a paru nouveau „et digne de l'admiration et de la „curiosité des sçavants.

N° 202.